

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

T A R I F 1 9 7 7

Abonnement France	50 F
Membre scolaire	25 F
Abonnement Etranger	55 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

SOMMAIRE

SAËZ H. — Variations journalières et hebdomadaires des champignons filamenteux et arthrosporés dans les laissées d'un Grand Panda mâle	42
LEBRETON Ph. et BOUTARD Bernadette. — Sur la maturation, morphologique et biochimique, du fruit du Cerisier <i>Prunus cerasus</i> L.	46
NICOLAS J.-P. — Coléoptères français méconnus (espèces à ajouter au catalogue de J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE) 1 ^o note	53

COLEOPTERES FRANÇAIS MECONNUS
(ESPECES A AJOUTER AU CATALOGUE DE J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE)
1^{re} NOTE

par Jean-P. NICOLAS.

Les insectes dont il sera question dans les quelques notes que nous nous proposons de publier sous ce titre ont tous été pour nous d'identification plus ou moins laborieuse. Nous espérons épargner à nos Collègues les recherches bibliographiques et la correspondance dont ces espèces ont été la cause pour nous, et nous pensons que nos indications suffiront à déterminer lesdits insectes de façon convenable et sans trop de difficultés.

Comme notre titre l'annonce, ces espèces sont à ajouter au Catalogue de J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, soit qu'elles n'y soient pas mentionnées pour des raisons diverses, soit qu'elles n'y figurent qu'au titre de la faune de la Corse¹.

I. *Melanophtalma taurica* Mann. sensu C. Johnson 1972 (*Lathridiidae*)

GIRONDE : Marais de Parempuyre près Bordeaux, détritus végétaux, 29-VIII-75, 3 ♂ : Léognan près de Bordeaux également, 27-VIII-75, 1 ♀ ; récoltés par nous-même.

C'est grâce au récent travail de C. JOHNSON paru dans la Nouvelle Revue d'Entomologie (1972, N° 2, p. 185) que nous pouvons affirmer la présence en France de cette espèce.

Il n'est guère douteux que l'insecte figure dans bien des Collections sous le nom inexact de *distenguenda* Comolli, espèce voisine, mais de forme plus arrondie, à impressions basales du pronotum plus légères, à pubescence moins longue, et à édéage différent (voir dans la publication citée ci-dessus le Tableau p. 198 et les fig. 10, 11 et 12 p. 194).

Dans une correspondance récente, C. JOHNSON supposait que beaucoup de prétendues *M. distenguenda* citées de France devaient appartenir à cette espèce, et nous écrivait, sans pouvoir l'affirmer positivement, qu'il lui était passé sous les yeux un exemplaire de *M. taurica* étiqueté « Paris ». Il ne semble pas que *M. taurica* ait jamais été signalée de France dans aucune publication française ou étrangère.

La véritable *M. distenguenda* paraît peu fréquente. Nous la possédons, prise par nous-même, de deux localités de Saône-et-Loire (Le Creusot et environs), et de la Loire (St-Germain-la-Montagne). Ces captures d'exemplaires isolés ont été faites en février, mai et septembre.

1. Rappelons, puisqu'il ne sera pas question d'eux ici, que nous avons eu personnellement dans le passé l'occasion de signaler que doivent être inscrits au nombre de nos espèces françaises :

— *Amara* (*Zezea*) *Kulti* Fassati (Bull. Soc. Linn. Lyon, 1970, N° 1, p. 18) ;

— *Byrrhus Grandii* Fiori (*ibid.*, 1964, N° 5, p. 182) ; quant au *Seminolus Dianae* Panz. indiqué dans la même note comme faisant partie de notre faune, le spécialiste G. FIORI est finalement revenu sur sa première détermination et l'a décrit comme nouveau sous le nom de *S. Nicolasi* (*ibid.*, 1966, N° 5, p. 211) ;

— et que dans une note avec notre frère le Dr J.-L. NICOLAS, nous avons indiqué la présence en France de *Nematodes filum* F. (*Eucnemidae*) (L'Entomologiste, 1974, N° 2, p. 66).

II. *Melanophthalma phragmiteticola* Franz.

GIRONDE : 1 ♂ récolté par nous-même à Parempuyre le même jour que *taurica*.

Cette espèce a été décrite il y a une dizaine d'années du Lac de Neusiedl près de Vienne en Autriche. Nous l'avons déterminée grâce à la même publication que *taurica* (voir fig. 17 p. 194 et Tableau p. 198). Elle est voisine de la banale *transversalis* Gyll. mais elle est un peu plus petite, plus pâle, et l'édéage du ♂ est différent et ne laisse planer aucun doute sur l'identité de notre spécimen.

Selon les renseignements que nous possédons, elle n'a jamais encore été signalée d'ailleurs que de la localité typique. A en juger par l'éloignement géographique des deux localités maintenant connues, il est fort probable que l'espèce se retrouvera ailleurs en Europe, et particulièrement chez nous.

L'excellence des figures et du tableau cités en référence, jointe à la facilité qu'il y a à se procurer la Nouvelle Revue d'Entomologie dans notre pays, nous dispensent de fournir ici des moyens d'identification plus détaillés, à la différence de ce que nous serons amené à faire dans d'autres cas. En tout état de cause, le catalogue des *Melanophthalma* françaises doit comprendre à ce jour, en toute certitude, 5 espèces, à savoir :

- *transversalis* Gyll. ;
- *phragmiteticola* Franz ;
- *distinguenda* Comolli ;
- *taurica* Mann. ;
- *fuscipennis* Mann.

Cette liste peut n'être que provisoire, une sixième espèce au moins : *austriaca* Franz, d'Autriche, semblant susceptible de s'y ajouter à l'avenir. Cette dernière espèce, que nous ne connaissons pas en nature, pourra le cas échéant être reconnue avec la publication de C. JOHNSON qui est à la base de la présente mise à jour.

III. *Enicmus anthracinus* Mann. (*Lathridiidae*)

CÔTE-D'OR : Bouilland près Beaune, dans de la paille à terre dans une coupe en forêt, 28-VI-74, 3 ♂♂ récoltés par nous-même.

Identifié à l'aide de : FREUDE, HARDE & LOHSE, Die Käfer Mitteleuropas, Bd. 7, p. 176. *E. anthracinus* appartient à un groupe de 4 espèces voisines (avec *minutus* L., *pseudominutus* Strand et *nidicola* Palm ; nous ne connaissons pas le dernier en nature, et il ne semble avoir été à ce jour signalé que de Scandinavie. Figures dudit ouvrage : p. 177). Mis de longue date en synonymie avec *minutus* L. (cf. par exemple : GANGLBAUER, Die Käfer von Mitteleuropa, Bd. III, p. 783), nous ignorons quand et par qui il a été réhabilité ; ce dont nous ne doutons pas, c'est que les trois exemplaires mentionnés ci-dessus sont bien conformes à la description de l'espèce donnée par A. von PÆEZ dans le récent ouvrage allemand.

Dans ce groupe difficile, il se reconnaît à sa forme robuste, et à ses interstries élytraux impairs fortement caréniformes. Le 7^e tergite du ♂ (dont l'observation nécessite une dissection au même titre que l'édéage) est à bord distal concave dans son contour et à angles très saillants ; la partie moyenne de la concavité est pratiquement rectiligne ; le pénis est à apex acuminé et symétrique (chez *minutus* L., ledit tergite est échancré en courbe faible et

régulière, et l'apex du pénis est dévié). Fig. 4: 4 et 4: 5, *loc. cit.* p. 177.

Doit prendre place dans le Catalogue à côté de *minutus* L.

IV. *Enicmus pseudominutus* Strand.

SAÔNE-ET-LOIRE : Montcenis près Le Creusot, 1 ♂ dans le grenier d'une maison d'habitation, I-70, récolté par nous-même.

Même ouvrage d'identification que pour le précédent (Tableau p. 177, fig. 4: 6).

Pas de caractères extérieurs remarquables par rapport à *minutus*. ♂ : 7^e tergite à bord convexe, en courbe largement dessinée; pénis gros, qui nous a paru plus fortement chitinisé que chez les deux autres (il ne s'est pas déformé à la dessiccation), et à apex faiblement dévié.

Le type est de Scandinavie; l'ouvrage cité ci-dessus en référence n'affirme pas sa présence en Europe Centrale mais tient son existence pour probable dans cette région. Nous ignorons si son appartenance à la faune de nos voisins orientaux a été confirmée depuis 1967, date de la parution du 3^e volume.

A ajouter également à côté de *minutus*.

La consultation du « Käfer Mitteleuropas » ne nous semble guère plus malaisée que celle de la Nouvelle Revue d'Entomologie; pour ces deux derniers Lathridiens, nous pensons que les Collègues intéressés pourront se reporter comme nous-même à la page indiquée de l'excellente Faune allemande en cours de parution.

Présenté le 18-XII-76.

BIBLIOGRAPHIE

Guide des traces d'animaux. Texte de Preben BANG, illustrations de Preben DAHLSTRÖM, traduction et adaptation françaises de Michel CUISIN. Collection « Les Guides du Naturaliste », Delachaux et Niestlé éditeurs.

Voulez-vous savoir si une noisette récoltée au cours d'une promenade a été percée par un Mulot ou un Ecureuil, ou bien ouverte par un Oiseau? si un cône de Pin a été épluché par un Pic ou par un Rongeur? qui a bien pu laisser ces traces nettement visibles sur la neige? Alors emportez avec vous ce volume peu encombrant, un des plus originaux de la collection bien connue dirigée par Jean DORST. Il s'agit en effet d'apprendre à reconnaître les animaux (essentiellement les Oiseaux et les Mammifères) d'après les traces laissées par leur locomotion ou par leur repas. Les empreintes des pattes, contrairement à ce que l'on pourrait croire ne sont pas toujours faciles à observer et à identifier sauf peut-être sur une neige fine et pas trop humide: mais l'étude qui nous en est proposée est méthodique, précise et très détaillée. Les reliefs de repas, les traces d'alimentation sous des aspects très divers tels que dégâts sur les végétaux ligneux, sur des bourgeons, des racines, traces de dents ou de becs sur des graines et des fruits, restes abandonnés par des Carnivores ou des Rapaces sont autant d'objets à déceler d'abord et à analyser très attentivement. Il y a aussi, manquant peut-être de poésie mais riches d'enseignements, les crottes, fientes, marques laissées par l'urine et les pelotes de réjection de bon nombre d'Oiseaux, parfois bourrées de petits os à déterminer. Terriers et gîtes et bien d'autres indices encore, parfois inattendus, sont également à étudier: tous ne sont pas faciles à observer mais tous peuvent se révéler intéressants. A la fin du volume l'Auteur donne quelques conseils pour qui voudrait faire un essai de conservation et de collection.

Le lecteur français sera peut-être surpris de voir évoquer certaines espèces comme le Renne: mais n'oublions pas que Preben BANG est directeur du Laboratoire d'étude des animaux sauvages du Danemark. Inutile de souligner l'importance de l'illustration dans un tel guide: elle est très abondante et soignée, qu'il s'agisse des dessins ou des photographies.